

Pourquoi vous me regardez-vous
comme ça ?

Jamanda

Cet ebook a été mis en ligne par [Edition999](#)

© Jamanda, 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Extrait de « Ne mets pas tes pas où j'ai mis mes pas »

Pourquoi vous me regardez comme ça ? J'ai osé mentionner le mot « Sexe » ? Ça vous fait peur ? Alors écoutez : baise bite chatte cyprine, cul, bouche, lèvres, jouissance. Voilà vous êtes contents ? J'aime ça et j'en ai fait ma religion.

Je regarde mes interlocuteurs. Nous sommes à la fin d'un repas où Jérôme, mon copain actuel, a réuni une bande un peu hétéroclite. Un couple d'homos adorables et peu expansifs, deux couples hétéros qui ont bien vécu et deux jeunes filles célibataires. Un de ces couples est formé par mon amie éternelle, Geneviève, que j'appellerais Laure pour ne pas la gêner devant les autres. Elle sort avec une espèce de nounours habillé d'une chemise à carreaux. Elle reste la première amie et ma première amante. Elle sait ce que je vais raconter et n'est pas complètement rassurée. Ce sont les deux filles qui paraissent les plus intriguées ou peut-être choquées. Mais mon copain a un sourire qui flotte sur les lèvres, il connaît mon histoire. Et implicitement il m'approuve. Ça m'encourage et je me lance devant un auditoire attentif.

Depuis toute petite la différence entre garçon et fille m'a toujours intriguée. Pourquoi les garçons avaient un truc et moi rien du tout. Peut-être que je n'étais pas complète ou il y avait autre chose. J'avais deux frères plus âgés et j'ai fait des pieds et des mains pour éclaircir le mystère. Mais je devais faire vachement gaffe, s'ils m'avaient prise à les espionner j'aurais dérouillé. Donc si d'un côté le mystère restait entier au moins je savais qu'ils avaient

quelque chose que je ne possédais pas. Des vacances chez des cousins me permirent de me rendre compte avec mes cousines qu'il ne me manquait rien. Donc l'affaire se situait chez les garçons. Comment ça marchait tout ça. Un de mes cousins me laissa explorer son « truc » en échange d'une semaine de dessert. Mais ce fut peine perdue. C'était un bout de chair tout mou dont je ne voyais l'utilité que pour uriner debout. Il m'a fait une démonstration, mais m'a demandé de lui montrer le mien. Et j'ai aussi dû uriner devant lui, mais nous nous sommes regardés pas plus avancés qu'avant.

J'ai dû attendre mes treize ans pour en apprendre un peu plus. J'étais encore en vacances chez les cousins quand celui-ci m'a indiqué qu'il avait « des choses nouvelles » à me montrer. La négociation a été rude, mais comme c'était lui qui avait chanté le premier, le challenge fut résolu en échange de trois jours de corvée de vaisselle. Il m'a entraîné dans la grange et il a baissé son pantalon. Son truc avait un peu grandi, mais il n'y avait rien de spécial. J'ai commencé à protester de m'être fait arnaquer.

- Non, non, attends-tu vas voir.

Avec une main il entreprit de secouer son petit bout qui commençait à prendre de la taille. Intéressant. Il paraissait fier comme Artisan de sa métamorphose. Je regardais intriguée et intéressée. Le membre avait commencé à prendre une bonne taille et doubler et même tripler de volume. Il enleva la main et sa queue resta fièrement dressée devant lui.

- Tu veux toucher ? Trois jours de vaisselle en plus.

Bon, si je ne pouvais échapper au chantage, j'acquiesçais et avançais la main. Avec la paume je couvris toute la tête et le sentir frémir en ma main. Avec les doigts je parcours tout le membre du haut en bas, jusqu'à arriver à la partie charnue de la base.

- Attends regarde ce pas fini.

Il remit la main sur la tige et fit coulisser la peau de haut en bas plusieurs fois. Puis il accéléra la cadence. J'avais le visage assez rapproché de l'engin.

- Pousse-toi, ça va gicler.

Effectivement après quelques minutes de la manœuvre un liquide blanc opaque jaillit de la petite fente de la queue et s'éparpilla dans le vide. Heureusement je m'étais reculée.

- Bon Dieu ça fait plaisir.

- Et maintenant ?

- Ben rien, c'est fini, ça se dégonfle et faut attendre.

Je suis restée toute l'année un peu en attente de la suite de mes découvertes. Et ho miracle ! Deux bourgeons ont poussé sur ma poitrine et un léger duvet a fait son apparition sur mon bas-ventre. J'aurais des trucs à négocier, je ne serais pas trop perdante. Toute l'année je surveillais la croissance de mes boutons sur la poitrine. Chaque fois que je passais la main je ressentais un petit frisson et j'avais l'impression de sentir la pointe se durcir. Mais c'était peut-être qu'une impression et comme je n'avais personne à qui poser la question je rongais mon frein. J'avais bien une copine, mais je n'osais pas la questionner tant elle paraissait plus jeune et coincée.

Jette un coup d'œil vers elle et vois un début de sourire sur ses lèvres.

Enfin les vacances sont arrivées. Déception, le cousin ne viendra pas. Grosse déception tellement que mes cousines s'en sont aperçues. Blanche, celle du milieu des sœurs est venue me consoler.

- Alors ton amoureux te manque ?

- Bon, ce n'est pas mon amoureux. On avait bien discuté l'année dernière, et j'avais plein de nouveauté cette année.

Discuté, c'est tout ?

Je ne savais pas quoi répondre, c'était son frère après tout.

- Ben.

-- Vous avez fait des trucs ?

- Non, non, on n'a rien fait. Il m'a juste montré...

- Ha son truc ?

- Oui.

- Il en est fier. Faut dire qu'il a de quoi. Il l'a montré à toutes ses sœurs, qui n'étaient pas trop intéressées, mais à toi, une cousine... Il a dû être content.

- Heu oui, je pense.

- Je comprends pourquoi tu as fait ses corvées de vaisselle, il te faisait du chantage.

- Ben oui, mais ça en a valu la peine, je crois.

- Et cette année tu allais continuer ?

- Ha non cette année j'avais des trucs à lui montrer.

- ?

J'ai des tétons maintenant.

La cousine laisse échapper un rire.

- Tu ne dois pas en avoir des masses.

Son regard était fixé sur ma poitrine.

- Mais si, regarde.

Je soulevais le tee-shirt et lui montraï mes deux projets de seins qui poussaient. Elle eut la présence d'esprit de ne pas sourire.

- En effet ça commence bien.

- Ça commence ?

- Ben oui, regarde.

À son tour elle soulève son vêtement et diagraphie son soutien-gorge.

Merde, je n'ai pas ça, moi. J'admire les deux globes qui jaillissent. Je dois avoir les yeux qui me sortent presque des orbites.

- Tu vois, tu as encore tu chemin. Tu veux toucher ?

C'est une manie que je dois toucher tout le monde. Tu penses que je voulais. J'avançaï la main et la passais doucement sur cette peau nacréée et douce. Pas du tout la même sensation que quand je le faisais avec les miens. Je saisis la petite pointe, appuyais dessus et la sentis vibrer. Je la pris entre les doigts et fis tourner le petit bouton.

- He, stop. Tu vas t'enthousiasmer et surtout tu vas me donner des frissons.

Elle rabattit les vêtements et je restais toute bizarre. D'autant plus qu'elle souriait de toutes ses dents.

- Viens ma cousine préférée, on va se baigner.

Elle me prend la main et m'entraîne vers la chambre pour nous changer.

Tout le mois je reluquais ses seins et ceux de ses sœurs, essaie d'imaginer ce qui se cachait sous les fringues. J'en

fus pour ma peine, je ne vis rien de plus, même si j'essayais de les espionner au maximum. Je suis revenue à la maison et chaque soir je me caressais les tétons en imaginant le faire avec les siens.

Pendant une année je n'ai fait que rêver aux moments que j'avais vécu. J'essayais bien de porter la conversation avec ma copine sur ce terrain, mais ou elle le faisait exprès ou réellement elle ne savait pas, mais elle ne comprenait aucune des allusions. Pourtant je voyais que des renflements commençaient à poindre sous son pull.

On m'envoyât à Pâques chez les cousins, mais encore une fois le cousin n'est pas venu.

- Déçue ?

- Ma cousine me questionne en souriant.

- Et les tétons ça pousse ?

Je pense avoir rougi en me souvenant des siens.

- Fais voir.

Cette fois-ci j'avais un sous-tif qui n'était pas encore bien rempli, mais bon je bombe le torse autant que je peux, histoire de montrer que...

- He bien ça pousse.

Elle tend la main et me saisit un sein. J'ai cru que j'allais m'évanouir, tant la sensation de son toucher m'a électrisée. Je ferme les yeux pour graver dans ma mémoire ses gestes et mes sensations.

Ha, ha ! Tu as l'air d'être bien sensible. C'est la première fois que quelqu'un te touche ?

- Ça se voit tant que ça ?

- Ben, un peu, mais c'est charmant.

Elle se penche sur moi et pose ses lèvres sur la pointe du téton. Je m'appuie à la table qui est à côté de moi. J'ai peur de m'évanouir quand elle enfourne le téton complètement et qu'elle joue avec la langue à l'intérieur de sa bouche. Je sens mon entrejambe s'humidifier et je laisse échapper un bon soupir.

- Ho la ! Tu es chaude comme la braise et en manque terrible. Tu n'as pas de copain ?

- Ho non.

- Et une copine avec qui tu pourrais essayer ?

- J'ai une amie, mais j'ai l'impression que ça ne l'intéresse pas.

- Ça, ce n'est pas sûr. Toutes les filles aiment qu'on les caresse. Tu as d'autres sensations ?

Je ne sais comment lui dire que ma culotte commence à être vraiment mouillée. Je baisse les yeux en rosissant.

- Ha ! Je vois.

Elle envoie sa main en reconnaissance et arrive tout de suite à l'endroit humide. Elle commence à me caresser faisant glisser son doigt le long de ma fente et le faisant pénétrer un petit peu. Je me sens comme une folle et j'aurais voulu qu'elle rentre en moi tout entière. Malheureusement, plus loin on entend une discussion entre les deux autres sœurs qui a l'air bien violente.

- He merde. Va falloir que j'y aille.

Elle finit de se déshabiller, passe son maillot de bain et laisse ses affaires bien empilées sur une chaise.

- Allez, change-toi et arrive.

Ouais, ouais, j'arrive.

J'ai du mal à me remettre les idées en place et j'y vais doucement. Mon regard tombe sur la pile de vêtements et je vois la culotte rose qui est tout en dessus. Je la saisis et la porte à mon nez pour tenter de sentir le parfum subtil. Elle est humide et un effluve s'en dégage. Fait de son parfum et d'une fragrance que je ne connais pas. Je ne sais pourquoi je prends la décision de la cacher dans une des poches de mon pantalon et rejoins les autres. Elles sont en train de discuter pour les regards sur un garçon que je ne connais pas. Rapidement je perds tout intérêt à la discussion et je me mets à comparer le physique des deux grandes sœurs. C'est sûr que Blanche, ma cousine à moi, enfin celle qui... Bon, c'est elle qui avait le corps le plus proportionné. De longues jambes, une taille fine et une poitrine arrogante. La plus jeune était trop maigre, à mon goût, mais elle possédait une paire de seins très impressionnants. Blanche, elle, avait tout bien équilibré. Les deux petites qui avaient quelques années de moins ne comptaient pas. Déjà il n'y avait qu'une cousine, mais collée à elle une voisine avec qui elles passent leur journée. Elles se contentent d'épier leurs sœurs et de chuchoter dans les coins. La dispute continuait et elles décidèrent de rentrer à la maison. Bon, perdu pour la baignade. Tout le monde rentra et elles partirent directement dans leurs chambres. J'allais me changer et pris un livre. À un moment j'ai mis la main dans la poche et ressorti le petit vêtement que j'avais volé. Le parfum y subsistait et je passais quelques instants à m'en remplir les narines. J'espère qu'elle ne s'est pas rendu compte de sa disparition.

Au dîner la dispute continuait et elle dura toute la soirée. Hors de question que l'on sorte et le programme de télé était vraiment une daube. Le lendemain matin il pleuvait à verse et ça dura la journée entière et le lendemain aussi. Elles organisèrent des jeux de société qui finissaient en général en bagarre. Pas grave, je devais déjà repartir et je les quitterais sans trop de regrets, sauf pour blanche, mais d'elle j'avais un trophée.

Le lendemain au moment du départ, Blanche m'a glissé à l'oreille « Tu as aimé la couleur ? » Avec un petit rire de gorge qui m'a empourpré. « Prends en soin quand même » « On se revoit en été »

Il me restait trois mois à attendre et j'essayais de compenser avec mon doudou qui chaque fois sentait moins, mais continuait à m'exciter. Je repris mes caresses et arrivais à me donner du plaisir, mais sans réellement arriver au point d'embrassement que me faisait sentir Blanche. J'en profitais pour initier, ou du moins essayer de convertir ma copine Laure. Elle m'écoutait avec attention, mais je la sentais vite décrocher. Je me reprochais d'elle pour favoriser le contact charnel. Je réussis à lui caresser le bras, remontais jusqu'à la nuque et réussis à redescendre sur ses seins. Elle ne brocha pas. J'y poussais mon avantage en glissant la main sous sa blouse. Toujours pas de réaction. Elle me regardait avec ses yeux grands ouverts. Je m'approchais de son visage et effleurais ses lèvres. Elle recula légèrement la tête, mais je ne sentis pas qu'elle essayait de s'échapper. Je posais ma bouche sur la sienne en ronronnant. Je sortis la langue et la passais délicatement sur ses lèvres. Tant

qu'elle ne fuyait pas je décidais continuer. Je pointais la langue entre ses lèvres et tentais de pénétrer à l'intérieur. Là, elle a un mouvement de recul et je décidais abandonner cet angle d'attaque. Je passais à son oreille et lui mordillais le lobe. Elle laissa échapper un petit rire. J'avais encore une main sur son sein sous sa blouse. Je continuais à la caresser en essayant de glisser la main entre le vêtement et la peau. Après plusieurs tentatives je réussis à pousser le soutien-gorge vers le haut et à libérer ses seins. Je titillais la pointe, m'attendant à chaque seconde à être repoussée. Mais non, elle me laissait faire et avait l'air de prendre du plaisir ou du moins ça ne lui déplaisait pas. Elle avait fermé les yeux et entre ouvert les lèvres. Je profitais pour soulever la blouse et mettre sa poitrine à l'air. Je m'approchais des mamelons, les embrassais, les aspirais. Avec la main je triturais le téton, faisant saillir la pointe. Ses seins étaient durs et vibraient. Je les léchais avec plaisir et je sentais qu'elle réagissait à mes caresses ce qui m'excitait encore plus. J'envoyais en exploration une main vers ses cuisses qui étaient découvertes. Avec la bouche je continuais mes attouchements sur sa poitrine. Ma main se posa sur sa culotte et je sentis l'humidité de sa chatte qui m'électrisa. J'essayais de glisser un doigt le long de la cuisse sous l'élastique. Je la sentis se raidir et avec les deux mains elle me repoussa les épaules.

- Qu'est-ce que tu fais ?

- Tu es tellement belle, j'ai envie de te caresser.

- Je pense que tu l'as fait déjà. Il ne faut pas exagérer.

Merde, c'est mort. D'autant plus que d'un mouvement souple elle baisse sa blouse sur ses seins. Adieu la vision de rêve. Il nous reste plus qu'à finir ce que nous avons commencé et on reprit nos livres.

Il me restait, quand même pas mal de fantasmes pour alimenter ma libido. Entre la séance avec Laure, les souvenirs de Blanche et sa petite culotte qui ne sentait plus grand-chose, j'avais de quoi rêver et des images pour me caresser. Ça me permutera d'attendre les vacances.

Et enfin l'heure est arrivée. Le cousin est venu me chercher à la gare sur sa mobylette. Pas très pratique avec ma valise, mais il me dit de la laisser qu'il viendra la chercher. Pendant le voyage il m'annonce qu'il va être là trois jours et qu'après il part en camp d'été. J'ai intérêt à me dépêcher si je veux en profiter.

Les filles m'attendent pour aller à la plage. Comme je n'ai pas récupéré ma valise Blanche me prête un maillot deux pièces. J'ai un peu de mal à remplir le haut, mais ça ira quand même. Le cousin vient nous rejoindre et s'allonge sur la serviette à côté de moi. Nous sommes seuls. Les filles sont parties découvrir les recoins de l'île qui est à quelques encablures de la plage. J'ai défait le haut du maillot, et je suis allongée sur le ventre. Je sens son regard posé sur moi. Vicieusement je me soulève légèrement en me tournant question de lui montrer mes tétons tout neufs. Et le jeu porte ses fruits je vois son regard se diriger au bon endroit.

- Ça te plaît ? Ils sont là depuis l'an passé, mais comme tu n'étais pas là, alors...

Il a du mal à déglutir et ses mains doivent le démanger.

- Touche, si tu veux. Tu m'as bien laissé toucher à moi. J'ai d'autres trucs nouveaux. On verra après si tu veux.

- Il lâche une espèce de grognement que je considère comme un oui, et avance la main délicatement. Il me caresse triture le petit bouton, un peu brusque je considère, mais bon... Je tends la main vers son short et me rends compte qu'il est déjà gonflé. Les yeux vont lui sortir des orbites si ça continue. Je passe la main plusieurs fois sur sa tige et quand je la saisis je ressens les contractions qui marquent son éjaculation. Et merde déjà ? Il s'écarte brusquement et s'assied, les bras entourant les genoux. Je le regarde en souriant.

- Ce n'est pas grave, ça va revenir, non ?

Il se lève, vexé dirait-on.

- Je reviens.

Je me recouche, encore une fois frustrée, quand je sens une présence à côté de moi. Blanche.

- Tu as l'air toute chose.

Je lui raconte l'aventure que j'ai eue avec son frère.

- Ha ! Ça ne m'étonne pas, il est puceau.

??

- Ben il n'a jamais eu de relation avec une femme.

Je dois avoir un regard bizarre.

- Ha ! Toi aussi ?

- Ben, oui.

Tu devrais té essayer avec ta copine ?

Je lui raconte là aussi.

- Ma pauvre poulette, je vais m'occuper de toi. Tu ne peux pas rester comme ça. Laisse-moi faire.

Deux jours plus tard elle m'annonce que nous allons aller à une fête de quartier. Je suis seule, mais fait bizarre elle ne propose pas de cavalier. Enfin on verra bien.

- Tu vas connaître mon copain. Tu vas voir il est doux et prévenant. En plus il n'est pas trop abondant au niveau du truc.

Bon elle me propose quoi ?

La fête se passe bien et je la juge un peu ringarde, mais bon. Vers 11 heures, après m'avoir fait danser deux fois avec son copain, elle décide de rentrer. Il est gentil le copain et pas trop moche, pourquoi pas ?

Arrivé à la maison, nous sommes seuls et Blanche sert à boire à tout le monde. Le copain est assis à côté de moi et elle, eux posent en face de moi. Elle le regarde en souriant.

- Je t'ai expliqué l'affaire. Elle te plaît ?

- Oui, bien sûr.

- Alors approche-toi et à l'attaque.

Le copain se rapproche et tend la main vers ma poitrine. Je bombe le torse et il soulève mon chemisier. Mes seins surgissent libres. Il essaie de me saisir la bouche, mais je n'ai pas très envie et il s'en rend compte et se penche sur mes seins. Il mordille la pointe et la malaxe gentiment. J'envoie une main exploratrice vers son pantalon et je sens son sexe gonflé. Je le libère et commence à le caresser. J'espère qu'il va tenir sur la longueur. Il continue à me léchouiller les seins et descend vers le bas. J'ai l'agréable surprise de sentir sur mes lèvres la bouche de ma cousine. Sa langue pénètre à l'intérieur et je ne sais plus quelle sensation me fait le plus plaisir. Le copain a

ouvert ma jupe et la fait glisser sur mes jambes. Il approche son visage de ma petite culotte, la hume et la lèche. Il introduit un doigt sous l'élastique et me caresse la chatte. Je le sens excité et il me transmet son attente. Il descend la culotte et me caresse assez brusquement la fente. Avec son autre main il enlève le pantalon et le slip et approche sa queue de ma hanche. Je la caresse. Elle paraît plus fine que celle du cousin et semble être très nerveuse. La main de Blanche arrive vers ma zone humide. Elle me caresse et passe d'un sexe à l'autre. Doucement elle fait basculer son copain sur moi et guide son sexe sur mes grandes lèvres. Je sens le copain plein de fougue, qui voudrait avancer.

- Doucement, suit mon rythme ne te précipite pas.

Elle fait coulisser le sexe le long de ma fente et la positionne à l'entrée. Elle caresse ma chatte en cherchant le clitoris pour que je commence à mouiller. Et comme je suis très sensible, ça arrive rapidement. Je sens mon sexe couler et quand elle s'en aperçoit introduit légèrement la verge tendue à bloc. Il pousse vers l'intérieur retenu par ma cousine. Comme il ne peut aller loin il fait de rapide et court aller-retour. Ce qui m'excite encore plus. Blanche le lâche peu à peu et il continue sa pénétration jusqu'à arriver à un point de blocage. À ce moment ma cousine le retient et vient m'embrasser.

- Ça va faire un peu mal, mais tu es bien lubrifiée, ça va être rapide.

Elle tape les fesses de son copain et se colle à ma bouche. Une douleur puissante, mais fugasse éclate dans mon intérieur. Blanche me caresse le visage amoureusement.

- Ça y est ma puce, c'est fini. Maintenant ce ne sera que du plaisir. Toi grand couillon tu bouges doucement, très doucement.

Le copain entre et ressort délicatement et peu à peu la douleur s'estompe et je commence à ressentir un certain plaisir. Et comme son manège dure le plaisir monte en puissance. Je sens le poids de son corps sur moi. Sa queue m'emplit le vagin et je me sens à la fois transpercée et à la fois en pleine osmose avec lui. Il veut s'approcher de ma bouche, mais Blanche reste soudée dessus et me provoque un autre type de plaisir. Puis je sens sa queue enfler et se libérer. La sensation est neuve et se transmet jusqu'au plus profond de mon être. Mon cerveau est rempli d'une lueur blanche et je sens des choses que je ne connais pas. Je crois que ma chatte est en train de se liquéfier et j'ai l'impression que j'expulse des litres de liquide. Comme il est devenu tout mou il se retire et s'allonge à côté de moi. Ma cousine passe sa main sur ma chatte.

Ha ma puce, il t'a fait jouir. C'est bon n'est-ce pas ?

Je n'ai pas la force de répondre et j'acquiesce d'un mouvement de tête et esquisse un sourire.

- Tu reviens danser ?

- Non merci, j'ai envie de rester seule et de réfléchir.

Elle m'embrasse rapidement sur les lèvres et me laisse. Je monte dans ma chambre et vais me doucher. J'ai quelques traces de sang, mais vraiment peu. Je sors et

m'allonge nue sur le lit. Une de mes mains se dirige seule vers mon entrejambe. Mon esprit recrée tous ceux déroulement de la soirée. J'ai aimé malgré la douleur, beaucoup aimé. J'essaie d'avaliser les sensations que j'ai ressenties. Compliqué. Pour faire simple c'est comme quand l'on mange une glace couverte de chocolat chaud. On sent les deux sensations différentes. On sent le froid et le chaud, on apprécie les deux sensations qui sont à la fois bien distinctes et à la fois entremêlées. Comme un plat sucré salé. On goûte les deux saveurs qui nous plaisent quand elles sont séparées. Mais ensemble elles forment une harmonie formidable. J'ai du mal à différencier la sensation sensuelle du baiser et des caresses de ma cousine, et celle du remplissage de mon corps par la queue de mon amant. Je sens la pieuvre qui naît dans mon vagin et qui monte jusqu'à ma tête. Ma main est déjà entre mes jambes et toute seule, sans vraiment le vouloir commence à me caresser. Rapidement je me fais jouir et je m'endors calmement. Le lendemain Blanche me réveille avec le petit-déjeuner.

- Alors ta soirée ?

- Du feu de Dieu.

J'étais heureuse, comme si c'était moi qui cueillais ta virginité. Tu n'as pas eu trop mal ? Il n'est pas trop monté, pour ça je l'ai choisi.

- Non tout a été formidable, et surtout ta présence constante m'a apponté beaucoup. Elle m'embrasse doucement, mais elle doit sentir que je ne suis pas réceptive car elle n'insiste pas.

- Allez, debout on va à la plage.

Du reste des vacances elle n'essaye pas de se rapprocher. Elle doit sentir que j'ai besoin de me resituer et ça me convient parfaitement. J'ai un peu de mal à savoir si c'est normal de profiter de mes deux partenaires. Pourtant le plaisir est là et je n'ai pas assez d'expérience pour savoir de quel côté me tourner. J'espère qu'avec le temps j'arriverais à me faire une idée réelle et à faire mon choix ou peut-être un non-choix.

De retour à la maison je ne suis pas plus avancée et j'essaie d'en parler à Laure de ce qui s'est passé. Tiens, elle paraît intéressée. Je m'étends longuement sur les sensations que j'ai ressenties. Sur la dualité des relations. Et sur mes inquiétudes vis-à-vis du choix, ou s'il faut faire un choix. Elle est silencieuse comme si elle réfléchissait à la résolution de mon problème. En fait je découvre qu'elle est plus intéressée par les descriptions de l'événement. Elle me questionne sur ce que j'ai ressenti avec le copain, la douleur et le plaisir que j'ai pu en tirer. Mais là où elle me pose des centaines de questions c'est quand je lui raconte ce que me faisait ma cousine. J'en reste un peu interloquée qu'elle s'intéresse à cette partie du récit. Je pensais que la partie masculine allait l'intéresser plus que la féminine. Mais bon, comme moi aussi j'ai apprécié je peux m'étendre en long et en large sur la description des épisodes. Nous sommes les deux à demi allongées sur le divan et je pose une main sur sa jambe. Elle regarde la main et ferme les yeux. J'en profite et la fais remonter le long de sa cuisse. Elle passe de la position assise à légèrement adosser à l'assise du divan en écartant un peu les jambes. Je continue mon récit

et ma voix ronronne doucement. Je continue l'escalade de sa cuisse, arrive à la petite culotte et pose la main dessus. Elle ouvre les yeux à demi.

- Fais-moi comme elle t'a fait.

Ça va être un vrai plaisir

- Tu n'as jamais fait ?

- Non ! Mais tu m'as donné tellement envie. Fais-moi voir, montre-moi.

Je suis bien embêtée. Les relations que j'ai eues avec Blanche ont été très courtes. Je ne sais pas exactement quoi faire et je vais être obligée d'improviser. Mais je commence à être excitée et je la sens à elle tellement en attente que je me lance à l'eau.

Je laisse une main sur sa culotte et elle pose sa main sur la mienne. Je monte mon visage vers sa bouche qui est grande ouverte. Je passe la langue sur ses lèvres sèches et brûlantes. Dès que ma langue reste un peu sur ses lèvres elle me la happe et la caresse avec la sienne. Je me sens électrisée et ma main cherche sa peau et son sexe. Je baisse sa culotte et dégrafe sa jupe. Je passe un doigt chercheur dans la fente de sa chatte qui est trempée. Je caresse les grandes lèvres et m'introduis doucement à l'intérieur en cherchant le clitoris. Avec deux de ses doigts elle se caresse un peu plus haut que ma main et je me rends compte qu'elle doit avoir l'habitude de la faire. Ses hanches tanguent et je descends le visage vers son centre de fusion. Au passage je déboutonne le chemisier et découvre ses deux tétons. Magnifiques. Je lèche les pointes et les mordille doucement, ce qui fait gémir mon amie.

- Vas-y, continue, fais-moi tout.

J'y vais, j'y vais. Je continue ma descente vers son ventre et arrive aux petits frisottis qui couronnent sa chatte. Je passe une langue gourmande sur la fente et lape le liquide qui suinte. Curieux, mais pas désagréable. Je la sens frémir et vibrer. Elle se redresse brusquement et commence à me déshabiller. Elle m'embrasse les seins et les gobe avec gourmandise. Elle m'arrache presque mon tee-shirt et descend mon short et ma culotte. Elle est frénétique et je me laisse faire. Je sens qu'elle a besoin de cela et ça me fait plaisir aussi. Elle est allongée à côté de moi et enfouie la tête entre mes jambes. Je les ouvre au maximum et me tourne vers elle. Nous sommes tête bêche et nous commençons à nous lécher chacune le sexe ami.

- Hum, c'est bon, c'est bon.

Je la sens ronronner et j'agrippe ses fesses pour la plaquer contre ma bouche. Elle a de petites fesses bien rondes et dures, mais ça, je le sais déjà pour les avoir reluquées plusieurs fois quand on fait du sport. Je la malaxe et je la sens bouger la tête dans tous les sens entre mes cuisses. Je sens son corps se tendre. Sa chatte est inondée de cyprine et elle se relâche avec un grand soupir

- C'est ça que tu as ressenti ?

- Pas autant, avec toi j'ai eu beaucoup plus de bonheur.

- Pourquoi on n'a pas essayé plus tôt ? Je ne savais pas que c'était si bon. On recommencera, non ?

- Bien sûr, ma puce.

Je regarde la Laure d'aujourd'hui et je la vois sourire. Elle a les yeux brillants et se passe la langue sur les

lèvres. C'est évident ce sont de bons souvenirs et nous avons renouvelé nos petits ébats dès que nous avons pu. Même étant en couple, nous apprécions énormément nos moments d'intimités qui durent quand même depuis plus de dix ans.

Je suis restée plusieurs mois sans aller voir mes cousines, mes parents ont eu d'autres projets.

Quand j'arrivais à la gare j'ai eu le plaisir d'être accueillie par le cousin Paul.

Tu es revenue C'est bien, je vais rester toutes les vacances. Dis donc t'as bien forcie.

Il me détaille de la tête aux pieds d'un air gourmand.

- Tu n'étais pas là l'année dernière, tu as perdu ta chance.

- Ma chance ? Ne t'inquiète pas je vais prendre ma revanche. Et chez moi aussi il y a eu des changements.

Il prend ma valise et nous rentrons à la maison. Dans le salon toutes les cousines sont réunies en train de jouer un jeu qui occupe tout le monde. Quand Blanche me voit elle se lève et vient vers moi avec un grand sourire.

- Ha tu es arrivée ? Je suis heureuse que tu sois là. On a plein de choses à se raconter, j'imagine.

Elle se penche vers moi et m'embrasse sur le coin de la bouche.

- Tu te changes et on descend jusqu'à la plage.

Le cousin m'accompagne jusqu'à ma chambre et s'assied sur le lit.

- He, tu me laisses, je vais me changer.

- Te gêne pas pour moi, je t'ai déjà vue.

Il ne pas va complètement, mais après un temps de réflexion je quitte mes fringues pour enfiler mon maillot. J'entends un sifflement.

- Ben dis donc tu es devenue splendide. On va bien s'amuser. Tu l'as fait déjà ?

- Tu n'étais pas toujours là, donc...

Avec quelqu'un d'ici ?

- Ouais.

- Je le connais ?

- Ce n'est pas tes oignons.

Un grand rire éclaire son visage.

- Après tout je m'en fous. Ce qui m'intéresse c'est ce qui va se passer entre nous.

Nous descendons et en groupe nous allons à la plage. Blanche s'allonge à côté de moi.

- Alors raconte-moi tes derniers mois.

Je lui raconte mes aventures avec mon amie. Blanche m'écoute les yeux brillants. Je sens que ça lui est qu'à la limite ça l'excite. J'ai le pressentiment qu'elle ne va pas tarder à venir me visiter. L'après-midi les cousines m'entraînent en ville et nous en profitons pour aller en boîte. Nous rentrons tard et nous tombons de sommeil. Chacun dans sa chambre et à dormir. Le lendemain matin elles ont décidé d'aller faire une promenade dans l'arrière-pays. Nous rentrons vers midi et je suis vannée. Paul n'est pas venu avec nous et nous regarde en riant.

- Alors les filles on a bien crapahuté ?

Personne ne lui répond et on s'assoit à table. Même pas envie de monter me doucher. Plus tard.

Après le repas je monte et me douche. Il fait chaud et je branche le ventilateur. Je suis nue et m'allonge sur le ventre avec délice. J'entends la porte s'ouvrir, se refermer puis le bruit de la clé. Je lève la tête pensant voir Blanche, mais non c'est Paul. Il me regarde avec gourmandise.

- Ben dis donc, c'est abondant et charmant tout ça.

Il s'assoit sur le lit à côté de moi et caresse les fesses. Sa main malaxe les globes et les caresse avec volupté. Puis il glisse le long de la raie, s'attarde sur mon anus et continue plus bas. Il glisse par-dessous pour arriver à mon pubis. Il me soulève et me retourne. Il continue à me caresser, écarte mes jambes et admire ma chatte. Il passe dessus un doigt qui paraît au premier abord timide, mais qui commence à prendre des initiatives. Il pénètre entre les grandes lèvres, farfouille pour chercher et trouver le clitoris. Il le sent, le malaxe le titille calcule son volume. Il se redresse et enlève son pantalon. Je lève la tête et je vois son membre dressé devant lui. Pendant qu'il quitte son maillot de corps je me redresse, pivote en posant les pieds à terre et enserme ses hanches de mes deux bras. J'ai le visage écrasé sur son ventre et sur sa queue. Elle est dure, chaude, mais rigide et me fait un peu mal. Gentiment il me met la main dans les cheveux, éloigne mon visage pour que son sexe ne soit plus écrasé et reprenne sa forme normale. Avec une main il guide sa lance vers mes lèvres. J'ai la bouche fermée et je sens la pression sur mes lèvres. Je sors la langue et caresse le bout de son sexe. Mais la pression exercée par l'autre main fait que la barrière des lèvres est dépassée et je suis

contrainte d'ouvrir la bouche. Profitant de cela il s'engouffre à l'intérieur et m'envahit la bouche. Je le happe, le malaxe avec la langue, l'aspire m'en remplit physiquement et moralement. J'aime ça et je lui fais savoir en grognant et en lui saisissant les testicules. Je voudrais tout avoir dans la bouche, mais déjà sa queue comble tout l'espace et en plus il continue à pousser et je me retrouve avec presque tout le membre dans la bouche jusqu'au fond de la gorge. J'ai peur d'avoir un haut-le-cœur, mais cela passe et je le sens encore grossir. Il se retire un peu et avec la main continue ses va-et-vient. Il est très excité. D'un côté sa main qui le caresse et de l'autre ma bouche qui l'enveloppe, mes lèvres qui l'aspirent et reproduisent la danse du sexe féminin. Ses grognements s'intensifient et la main bloque ma tête tandis qu'il s'enfourne à l'intérieur jusqu'au fond du fond. Là je sens sa queue éclater et un jet chaud tapisser le fond de ma gorge. Ça m'envahit tellement la bouche que j'ai peur de vomir, mais là aussi je m'adapte rapidement et je déguste son jus avec délice. Il a arrêté ses grognements et s'est retiré délicatement. Je me laisse retomber sur le dos et le cousin s'assoit à côté de moi. À ce moment-là quelqu'un secoue la poignée de la porte. Celle-ci étant fermée on bouge la poignée et on frappe. La réflexion du cousin restera dans la légende « Occupé » Nous nous sommes posé la question s'il avait répondu occupé ou occupée avec un E. Nous éclatons de rire et Paul s'allonge sur moi. J'ai les jambes hors du lit, les pieds touchant terre. Il me pénètre doucement dans un premier temps et en accélérant ensuite. Je le sens en moi.

Je renifle l'odeur de sa peau. Je sens la chaleur de son corps. Et tout ça me remplit de bonheur. Je voudrais que cet instant dure l'éternité. Je le serre contre moi et tout mon corps est en alerte de chacun de ses mouvements. Ses mouvements deviennent chaque fois forts et plus brutaux. Je ne veux pas le lâcher, je me sens tellement pleine de ce sexe, mais seulement de ce sexe, qui titille mes terminaisons nerveuses et me transforme en pile électrique. Que c'est bon le sexe, quand il me domine et me comble. Comme il continue à me pilonner, je me retrouve la tête contre le mur et je suis obligée de me redresser. Je ne sais quel mouvement j'ai fait, mais je me rends compte qu'il est en train de me remplir de sa semence. Il pousse un grognement indéfinissable et se relâche sur moi. Je l'enserme de mes bras et mon corps vibre à l'unisson avec lui et je me relâche moi aussi et je l'inonde. Il se laisse tomber à mon côté et moi je m'étire comme une petite chatte récompensée. Il se lève et me laisse seule. Je m'endors tout de suite et suis réveillée par un doux baiser. Blanche est à côté de moi et me regarde en souriant.

-

-

- Dis, cousine, on peut te parler ?

La voix vient de Lilly la plus petite des cousines. Elle est à ma porte et sa copine pointe le bout de son museau derrière elle.

- Bien sûr les filles, entrez.

Je profite de ce qu'on est toutes seules, on a un tas de questions à te poser.

C'est vrai toute la famille est partie ce matin et entrera très tard ce soir. Je suis restée car j'avais envie d'être seule, mais je fais une exception pour Lilly. Elle est tellement mignonne depuis quelque temps et me regarde avec de grands yeux admiratifs.

- Asseyez-vous les petites, je vous écoute.

- He ! On n'est pas si petites que ça, on à quinze ans.

- Ha oui, effectivement je ne m'en étais pas rendu compte.

Je les regarde avec un autre œil. Elles sont mignonnes les deux et fraîches surtout. Un léger maquillage me fait sourire.

- C'est vrai vous devenez chaque jour plus jolies.

J'ai dit « vous » exprès. J'ai inclus sa copine et je sens que ça leur fait plaisir.

- Bon, c'est sur on n'est pas des adultes encore, mais il y a beaucoup de choses qui nous intéressent.

- Mais pourquoi moi ? Tes sœurs ne peuvent pas te répondre ?

Elles se regardent et laissent échapper un petit rire.

- Ben on sait qu'avec toi tu vas être cool et ne pas nous juger. Et puis tu es bizarre, on pense que tu connais beaucoup de choses.

- Bizarre ?

- ben, des fois tu es copine avec mon frère et des fois avec ma sœur donc...

- Je vois. Bon allez-y avec les questions.

Elles échangent un coup d'œil et c'est Mimi qui se lance. On aimerait savoir de trucs sur le sexe, comment on fait et qu'est-ce qu'on doit faire.

Intérieurement je souris et me souviens de mes premières questions à qui je n'avais personne, au début pour m'apporter des réponses. Je me sens investie d'une mission et je dois faire en sorte d'être le plus clair possible.

- Vous savez qu'il nous manque un représentant masculin.

- Ce n'est pas grave, pour apprendre on peut le faire entre-nous, non ?

- Bien sûr, mais ce n'est pas la même chose ni les mêmes sensations.

- Oui, mais toi tu n'es pas toujours avec un garçon. Des fois tu es avec ma sœur.

Touchée.

- Vous avez fait des choses ensemble ? Vous vous êtes embrassées ?

- Ben on se fait la bise, mais pour l'instant...

- Et vous vous caressez ?

Les deux se regardent et rougissent légèrement. Je prends cette réaction pour un assentiment.

- Mais chacun dans votre coin ou les deux ensembles ?

- Ha non pas ensemble.

— Bon, ce n'est pas grave, au moins vous savez vous faire plaisir au moins.

Allez, montez sur le lit et mettez-vous face à face.

Elles se mettent à une petite distance l'une de l'autre et pouffent de rire.

- Allez, soyez sérieuse. Lilly regarde les cheveux longs et soyeux de Mimi. Prends-les dans les mains et caresse-les. Elle prend son rôle au sérieux et fait glisser la lourde chevelure brune entre ses doigts.

- Toi aussi Mimi caresse les cheveux de Lilly.

La petite tend la main et entremêle ses doigts dans les cheveux courts de son amie.

- Vous ressentez l'électricité que vous cause cette caresse ? Maintenant approchez vos visages jusqu'à sentir le souffle de l'autre, et gardez les yeux ouverts pour deviner quand le désir va arriver pour votre partenaire. Ouvrez la bouche pour inhaler le souffle de votre camarade. Lilly penche, toi, sur la lèvre d'en bas de Mimi et embrasse-la doucement, mais ne t'éloigne pas d'elle, reste bien collé. Mordille-la délicatement, fais attention faut pas lui faire mal. Ça te plaît Mimi ?

Elle répond par un grognement.

Mais en fait je les sens contractées, empruntées, alors je décide de m'en mêler. J'écarte légèrement Mimi.

Laisse je vais vous montrer.

Je saisis les lèvres du bas de Lilly et la mordille. Je la sens se tendre. Je sors la langue et la passe tout autour de la bouche. Je rentre la pointe à l'intérieur et force un peu

l'entrée de sa bouche. Elle finit par se laisser faire ce qui me permet de chercher sa langue et de la titiller. Elle répond tout de suite et enroule sa langue autour de la mienne. Quand je me suis interposé entre les deux Mimi est restée près de mon visage et en profite pour se coller à ma peau. Elle m'embrasse doucement en collant ses lèvres sur moi. Je me détache de ma cousine

- Tu as compris ? Je te laisse essayer.

Lilly se penche vers les lèvres de son amie et se repose dessus. Je devine qu'elle a sorti la langue et pénétré à l'intérieur, car je vois Mimi se cambrer et avancer le visage. Je passe une main possessive sous le tee-shirt sur la poitrine de Mimi et la fais ronronner. Elle a une petite poitrine dure et drue. La pointe est saillante et je la sens durcir. Elle pose sa main sur la mienne pour l'empêcher de l'enlever. Je sens sous ma paume le frémissement qui parcourt son sein. Pendant ce temps leurs bouches se sont dessoudées et elles se regardent au fond des yeux. Lilly avance la main vers la mienne et essaie de remplacer. Je soulève le tee-shirt et l'enlève complètement. Mimi a les seins à l'air. Lilly se jette dessus et les happe avec passion. Mimi bombe le torse en lui présentant la poitrine. Elle a un petit rire de gorge qui dénote bien son état. J'enlève le vêtement de Lilly et me penche vers sa poitrine. Elle a les seins ronds et lourds comme sa sœur. J'adore. Je les pousse sur le côté qu'elles se retrouvent allongées sur le lit l'une à côté de l'autre. Leurs bouches se sont tout de suite réunies. Je pense que cette partie-là elles l'ont comprise. Je fais glisser le short de Lilly et le pantalon de Mimi. Elles sont en petite culotte et le tableau

est charmant. Je prends la main de Lilly et la dirige vers l'entrejambe de Mimi. Elle pose la main dessus, mais le geste en reste là. Je pense ou quelle ne sait pas quoi faire ou qu'elle a peur. Je pose la main sur la sienne entrelace nos doigts et commence à caresser le sexe de sa copine. Au début je sens sa main crispée et peu à peu elle se décrispe. Je la laisse et je vois qu'elle prend des initiatives intéressantes. Mimi écarte les jambes pour que sa partenaire puisse avoir plus d'accès. Je me mets à côté de Lilly et derrière elle, je lui caresse les seins puis les hanches et arrive à la petite culotte pleine de dentelles. Je glisse la main dessous et arrive à sa chatte. Je suis un moment sa fente, mais vais chercher la main de Mimi pour qu'elle prenne ma place. Elle est plus entreprenante. Elle dirige tout de suite ses doigts à l'intérieur du sexe de son amie. Un doigt pénètre à l'intérieur et cherche tout de suite le clitoris. Je les vois si excitées qu'elles en gémissent de plaisir. Elles continuent pendant de longues minutes jusqu'à ce que Mimi lâche un petit cri qui n'en finit pas. Lilly appuyée sur la main de sa camarade en faisant accélérer le rythme. Et elle aussi finit par se cambrer en laissant échapper un râle qui ressemble plus à un cri de jouissance. Elles se relâchent et s'étendent côte à côte. Je profite de l'occasion pour goûter la chatte de ma cousine et la lécher avec plaisir. Puis je passe à celle de Mimi lui pousse la culotte de côté et me fais encore plaisir une fois de plus. Elles ont une forme et un goût différent, mais les deux sont frémissantes et bien lubrifiées. Je sens le visage de Lilly qui est arrivé et qui se colle au mien. Je me recule un peu et d'un signe de tête

je l'invite à prendre ma suite. Elle se penche et pose ses lèvres sur la fente de Mimi. Elle parcourt chaque centimètre de peau, s'arrête sur le haut de la chatte poursuit avec la langue l'exploration interne en aspirant les chairs extérieures du sexe. Je prends les épaules de Mimi et elle la fait pivoter, qu'elle se retourne avec la chatte de Lilly face à son visage. Tout devient frénésie entre les deux. Elles se hument, se lapent, se lèchent et se mordillent. Je vois leurs corps se chercher, leurs mains se caresser, leurs bouches s'embrasser et lécher leur partenaire.

Je les renverse l'une à côté de l'autre sur le dos. Je l'incline vers leurs ventres et se présente à ma vue deux jeunes chattes humides à souhait. L'une est épilée et l'autre est poilue naturellement. J'approche ma bouche vers celle de ma cousine qui est rasée complètement. Je la lèche, la goûte, promène ma langue dans tous les petits recoins. Puis je change de partenaire et lui écarte gentiment les jambes. Je me penche sur elle et les petits poils frisottants me chatouillent les lèvres. À elle aussi je la goûte et la déguste. Son parfum est différent ce qui donne un goût légèrement plus sucré. Très agréable aussi. Je m'escrime à pénétrer en elle jusqu'à trouver le clitoris que je masse goulûment. Je le happe, l'aspire et je sens qu'il vibre donc sa jouissance n'est pas très loin. Je relève la tête aussitôt plaquée de nouveau sur sa chatte

- Continue, je vais jouir, c'est trop bon.

Effectivement il me suffit de quelques coups de langues pour sentir son corps s'arquer. Là je peux changer de partenaire et m'occuper de ma cousine. Je glisse deux

doigts en elle et fait des allers-retours de plus en plus rapides. Je rapproche mes lèvres pour happer le jus brillant qui sort de son plaisir. Et comme son amie je sens son corps se tendre et un râle s'échapper de ses lèvres. Je me redresse et regarde mes deux victimes. Elles me fixent en souriant, heureuses. Elles tendent les bras vers moi et me font basculer entre les deux. Je mêle mes doigts dans leur chevelure ce qui me permet de les guider vers les zones qui me font frémir. Elles le sentent et se prêtent au jeu volontiers. Une dans mon cou une sur mes seins.

Je sens leurs caresses leur peau et mon corps s'électrise à ces contacts. J'aime ça, j'aime beaucoup. J'adore quand mon corps ; ma peau est à l'attente de chaque petit mouvement de mes partenaires. Qu'ils sont masculin ou féminin mes sensations se ressemblent énormément et non plus de genre. J'aime l'amour physique pour l'amour. Pour l'échange, pour la recherche des sensations, pour l'attente de ces mêmes sensations. Je sais que mon être est constamment en attente de connaissance, de nouvelles expériences et le sera le plus longtemps possible, j'espère. Alors hors de question de me cantonner à un seul partenaire, quel que soit son sexe sa couleur ou son credo. Et en plus je suis heureuse de penser de cette manière et fière.

Alors qu'en dites-vous ?

Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.



Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.

Donner votre avis



Les auteurs comptent sur vous